
De:

Envoyé: lundi 31 août 2009 14:17

À: Geipan

Objet: PAN dans le ciel (56) le 25/08/09

**A l'attention de
Assistante GEIPAN**

Pour faire suite à notre conversation téléphonique de ce matin, je vous joins, comme convenu, la photo et le texte parus dans Ouest-France daté du 28/08/09 dans son édition de Vannes (presqu'île de Rhuys).

Vous en souhaitant bonne réception,

Cordialement

L'histoire

Il est 22 h 45, mardi soir. Gérard Chanteloup, originaire de Paris, venu se reposer quelques jours à Arzon, observe le ciel depuis sa fenêtre située à l'étage de sa maison. Tout à coup une lumière intense et intrigante surgit, suscitant son étonnement et sa curiosité.

Une première boule de feu

Il décide alors de descendre dans son jardin pour examiner ainsi le phénomène de plus près. Tout à fait lucide au passage de cette vive lumière, Gérard Chanteloup témoigne, « **j'ai vu une boule de feu, de couleur jaune orangée, de la taille d'une balle de tennis à l'oeil nu, passer au-dessus de ma maison** ».

Il explique que la boule de feu a décrit « **une trajectoire dans le sens sud-nord, avec une légère déviation de quelques degrés vers l'est sur la fin** ». Il estime la durée totale du phénomène à « **trois minutes** » environ. Fin de l'histoire ? Que nenni !

Puis deux autres !

En effet, il n'était pas au bout de ses surprises. Quelques minutes plus tard, *bis repetita* !

Cette fois, ce n'est pas une, mais deux boules de feu venues faire irruption dans le ciel arzonais.

Deux boules de feu jumelles, et identiques à leur petite soeur, survenue quelques minutes plus tôt. Même couleur, même taille, même trajectoire, même intensité lumineuse.

Cependant, cette fois-ci, « **elles se sont stabilisées une trentaine de secondes l'une au-dessus de l'autre, avant de s'évaporer** », rapporte Gérard Chanteloup. Il décide de patienter encore quelque temps, s'attendant à de nouvelles apparitions lumineuses. En vain. Il est 23 h quand la dernière boule de feu disparaît.

Il est le seul témoin, tous les autres occupants de la maison étaient déjà couchés. Déjà, il regrette « **de ne pas avoir eu le réflexe de filmer ces boules de feu** », happé qu'il était par le caractère surnaturel de ce qui s'offrait à ses yeux.

Un recensement scientifique

Canular, mensonge ? Difficile de mettre en doute la bonne foi de Gérard Chanteloup, tant ce type de phénomènes spatiaux non-identifiés (PSNI) n'est pas rare !

Le Geipan (Groupe d'études et d'informations sur les phénomènes aérospatiaux non-identifiés), dépendant du CNES (Centre national d'étude spatiale) recense tous les cas sérieux sur le sujet. Après avoir été soumis à une étude, chaque cas est publié sur leur site internet, avec son explication.

On recense ainsi plus de 1 000 cas en France et outre-mer depuis 1979, dont neuf dans le Morbihan. Mais plusieurs centaines d'autres cas sont encore en attente.

Gérard Chanteloup compte bien faire part de son observation au Geipan. Même si, en apparence, il ne trouve pas d'explication rationnelle.

Alors, comme plus de la moitié des phénomènes aérospatiaux recensés par le Geipan, le cas d'Arzon restera peut-être non-identifié. Par son témoignage, Gérard Chanteloup invite les autres spectateurs potentiels de ce phénomène à faire part de leur observation !

Alexandre HIÉLARD.

